DLP 14-9-87511836 ®

Avertissements agricoles

Publication périodique

ISSN 0757 4029

EDITION "GRANDES CULTURES"

BULLETIN TECHNIQUE N° 25 — 9 SEPTEMBRE 1987

COLZA	: Surveiller les Altises et les Limaces dès le début de levée.
TOURNESOL	: Gros dégâts de Verse, Botrytis et Sclerotinia sur certaines parcelles: - A l'avenir, évaluez le risque lié à votre parcelle avant d'y implanter du tournesol. - Attention aux différences de sensibilité variétale.
BLES ET BLES DURS	: Sur parcelles atteintes par une Mosaïque, bien choisir ses variétés.

- COLZA -

RAVAGEURS A LA LEVEE :

● Les semis sont en cours. En raison de l'humidité suffisante du sol, les levées devraient être régulières et rapides.

➡ Mettre en place rapidement vos cuvettes jaunes, comme indiqué dans le précédent bulletin, pour détecter les éventuelles arrivées **d'Altises adultes** (insectes de couleur bleue métallisée à noire, pattes arrières sauteuses). Les cuvettes jaunes en matière plastique (référence : N° 3336) peuvent être commandées auprès des :

Ets MINO-GAILLARD - 11, rue Pasteur - 01100 OYONAX

➡ Poser quelques pièges à limaces en bordure ou dans les endroits frais des parcelles (voir bulletin précédent) et traiter si vous constatez la présence de **limaces** mortes près des pièges.

Attention : Les dégâts des limaces sont probables cet automne en raison de la climatologie de l'année.

COMPLEMENT D'INFORMATIONS SUR LE DESHERBAGE :

● CLERDONE, nouvelle spécialité herbicide de post-levée, associant diméfuron et clopyralid (voir descriptif dans le bulletin N° 23 du 21 Août), est à réserver aux sols dosant **au moins 20 % d'argile** et à appliquer **à partir du stade 4 feuilles vraies** du colza. Sinon, des risques de phytotoxicité sont à redouter.

➡ En cas de **sols pauvres** en argile, préférer un désherbage en prélevée ou un programme prélevée - post-levée précoce à cette solution "tout en post-levée".

Pour le Cher et l'Indre, ces informations sont diffusées également dans le cadre du CLUB COLZA SOPRA.

- TOURNESOL -

PROBLEMES DE POURRITURE :

● Suite à divers accidents climatiques (pluies contaminatrices fréquentes au cours de l'été, verse importantede certaines cultures), de nombreuses cultures de tournesol sont concernées par de fortes attaques parasitaires.

Abonnement annuel : 135 F Cheque à l'ordre du Regisseur de Recettes à envoyer à l'adresse ci-dessous

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tel. (38) 86.36.24
ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



P51

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gerant : A. SIMONIN - CPPAP N 530 AD

→ La récolte devra donc intervenir sans tarder dès que les graines atteindront 15 % d'humidité.

Rappel : La maturité est atteinte lorsque le capitule vire du jaune au brun, les fleurons des graines fécondées tombent à terre, les feuilles de la base et du milieu de la tige sont désséchées.

LES PRINCIPALES MALADIES RENCONTREES SONT :

● **Le Botrytis,** maladie favorisée par les étés humides. Les symptômes de cette maladie sont la pourriture molle du capitule et l'apparition sur les organes atteints (tiges, feuilles, capitules) d'un feutrage gris caractéristique. Tous les tournesols versés dont les capitules sont à moins de 30 cm du sol, seront irrécoltables car détruits par cette maladie (microclimat humide à proximité du sol).

→ Seule, **une lutte indirecte** est possible :
- choix d'hybrides précoces permettant de récolter tôt en automne,
- choix de variétés peu sensibles à la verse,
- choix de variétés peu sensibles à cette maladie (des différences de sensibilité variétale existent).

● **Le Sclérotinia,** qui occasionne des dégâts sur tiges et capitules. Cette maladie peut pénétrer par les feuilles ou directement par le capitule. Elle entraîne la formation d'un feutrage blanc caractéristique, puis la présence dans les organes atteints (tige, capitules) de nombreux sclérotes noirs qui sont la forme de conservation du parasite. En cas d'attaque sur tige, une verse parasitaire est souvent constatée

→ La lutte contre cette maladie **est exclusivement préventive** :

- **Facteur primordial : choix de parcelles à risque d'attaque limité** Voir note de risque parcellaire CETIOM ci-dessous.

- **Facteur N° 2 : choix de variétés tolérantes** Les observations effectuées cette année dans le cadre d'essais de comparaison menés par divers GDA du Loiret montrent de nettes différences de sensibilité, que que soit le type d'attaque observé (attaques précoces sur bourgeon terminal, attaque sur tige, attaque sur capitule) :
  - . **Variétés très sensibles** : Viki, Mirasol, Sunking 256, Upsol-Véraflor, Mikaflor, Rodéo, Vitaflor... Ces variétés font encourir un risque d'attaque grave dans nos régions.
  - . **Variété intermédiaire** : Alphasol (mais très sensible à la verse).
  - . **Variétés tolérantes** (à vérifier les années prochaines) : Frankasol, Maryflor, Cargisol, DKS 39, Soladour 22, Isomax, IBH 166 (sensible à la verse). En pratique, seules les variétés plus précoces que Mirasol (Frankasol, Maryflor, Cargisol) présentent une précocité suffisante pour nos régions alliée à une bonne tolérance face aux attaques de Sclérotinia.

UN BON OUTIL DE PREVISION DU RISQUE D'ATTAQUE DE SCLEROTINIA SUR COLZA ET TOURNESOL :

La note de risque à la parcelle

(d'après les travaux de Mr LEVAL, Ingénieur Régional CETIOM, Région Ouest)

Suite à l'observation de 300 parcelles en 1979 (sur colzas dans l'Indre) et en 1986 (sur tournesols en Bretagne) lors d'attaques importantes, Mr LEVAL a pu établir un système de notation prévisionnel du risque à la parcelle bien lié au niveau d'attaque final observé dans la culture.

Cette note permet de savoir à l'avance, en fonction des rotations pratiquées et des attaques éventuelles de Sclérotinia déjà observées, si une attaque grave de Sclérotinia risque de se développer. Selon la note de risque obtenue, l'agriculteur saura à l'avance si ses cultures oléagineuses peuvent être pratiquées sans risque sur sa parcelle ou si, au contraire, la parcelle sera impropre à la culture du tournesol ou nécessitera un traitement systématique sur colza à la chute des 1ers pétales.

La note de risque $N : ns + ai + \frac{nps}{3}$

ns : nombre de cultures sensibles au Sclérotinia (colza, tournesol, pois, haricot...) portées par la parcelle depuis 10 à 12 ans. La culture prévue doit être prise en compte.

ai : y-a-t-il eu dans ces 10 à 12 ans une attaque observée sur une culture sensible portée par la parcelle ?
- Si OUI, ai vaut 6.
- Si NON, ai vaut 3.

Si l'on ne dispose pas de l'observation précise concernant sa parcelle, se référer à la connaissance qu'ont les conseillers des épidémies observées par le passé dans la petite région concernée :

Exemple : Pour le Cher et l'Indre (Champagne Berrichonne et Pays Fort), fortes attaques observées :

- sur colza (1971, 1979, 1982 en Pays Fort),
- sur tournesol (1972, 1977, 1987).

nps : nombre de cultures peu sensible (trèfle, luzerne, céréales, maïs...) portées par cette parcelle dans les 10 à 12 dernières années (si la plante est pérenne, on compte le nombre d'années de présence).

On fait ensuite la somme de ces 3 facteurs On remarquera que la note va varier entre 4 et 11 ou 12. Mr LEVAL a vérifié qu'il faut atteindre la valeur 7 pour avoir des attaques dépassant 10 à 20 % des pieds (seuil de rentabilité du traitement sur colza).

Par conséquent :

● **Si n est inférieur à 7**

→ On peut mettre du tournesol sur la parcelle, ou ne pas pratiquer de traitement systématique Sclérotinia à la chute des 1ers pétales du colza.

● **Si n est au moins égal à 7** :

→ Il est plus sage de faire une culture non sensible au Sclérotinia (céréales, maïs,) ou une culture sensible mais traitable (colza). La culture du tournesol est déconseillée.

Cette note ne prévoit pas l'attaque, mais permet de classer les parcelles selon le niveau d'attaque si la maladie rencontre les conditions climatiques favorables pour se développer.

- BLES, BLES DURS -

LES MOSAIQUES DU BLE :

● Ce sont des maladies à virus transmises par un champignon du sol vivant au contact des racines : **le Polymyxa graminis.**

● En région Centre et sur blés et blés durs d'hiver, deux mosaïques ont été répertoriées :

→ **La Mosaïque du blé** : présente de longue date en Sologne (18, 36, 45) et dans le Perche du Loir et Cher (régions de Droué et St Amand Longpré), elle a été répertoriée plus récemment dans le Pays Fort du Cher (secteurs d'Henrichemont, Oizon), le Boischaut Nord de l'Indre (secteur d'Ecueillé), le Berry Puisaye du Loiret (secteur de Chatillon-Coligny), l'Est de l'Indre et Loire et l'Orléanais du Loiret (secteurs de Trainou et Jargeau).

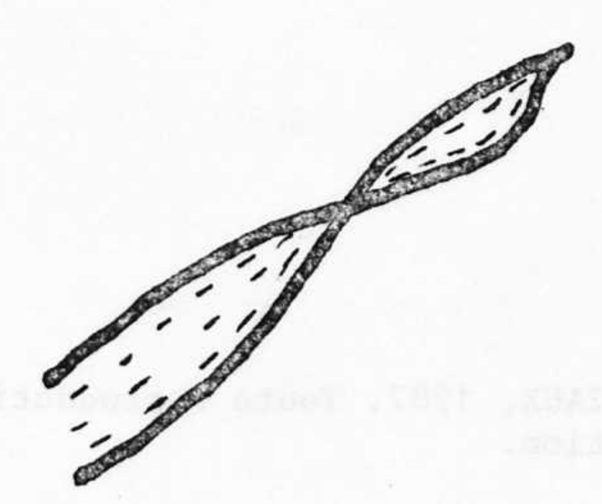
→ **La Mosaïque jaune du blé** Plus rare que la précédente, mais plus difficile à diagnostiquer avec certitude (pas de sérum existant à l'heure actuelle pour le test ELISA). Elle est recensée dans le Nord-Ouest du Loir et Cher et le Pays Fort du Cher (St Martin d'Auxigny).

Symptômes - Dégâts :

Ils apparaissent dès la période hivernale. Les attaques seront d'autant plus fortes que l'on est en présence d'une variété très sensible semée tôt lors d'un automne humide.

Ils se présentent sous forme de trainées ou de ronds plus clairs que le reste de la parcelle. A la reprise de végétation, les zones atteintes subissent un net retard de végétation, ainsi qu'un moindre tallage.

Les plantes malades présentent tout d'abord des décolorations internervaires en tirets de quelques millimètres de long bien visibles par transparence sur jeunes feuilles. Ensuite, les feuilles prennent un aspect plus bariolé, les tirets décolorés se transforment en petites plages jaunes allongées dans le sens des nervures (aspect de Mosaïque).



Mosaïques : sur jeunes feuilles, présence de tirets décolorés de quelques mm de long, dans l'axe des nervures.

P52

A l'épiaison, les plantes atteintes sont nanifiées et ne portent que peu d'épis souvent chétifs.

Les pertes de rendement varient beaucoup selon les conditions climatiques de l'automne (sec ou humide) et peuvent atteindre 20 à 30 quintaux sur variétés sensibles (type Hardi, Camprémy, Festival).

Lutte :

- Toute parcelle atteinte l'est pour une très longue période.
- D'autre part, sur une culture attaquée, aucune lutte curative n'est possible

→ **Seule, une lutte indirecte permet d'éviter les attaques**

- par un espacement des céréales, et surtout d'une même espèce de céréales dans la rotation ;
- par un nettoyage complet des outils de travail visant à éviter la propagation de terre infectée d'une parcelle à l'autre, surtout si vous sortez d'une parcelle contaminée.

→ **En parcelle contaminée, choisir impérativement des variétés résistantes aux Mosaïques**

- Blé tendre :
  - . Albatros, Apexal, Avalon, Capitole, Cargo, Cocagne, Fidel, Fleuron, Fortuna, Lutin, Moulin, Rempart, Rescler, Sabre, Tarasque, Tracy résistent aux deux mosaïques.
  - . Déclic, Castell, Cobra, Longbow, Milpain, Norman semblent résistantes aux deux mosaïques (à confirmer).
  - . Pernel est résistante au VMB mais sensible à la mosaïque jaune du blé (la plus rare).
  - . Absence de données pour Carlos, Prinqual, Courtot.
  - . Toutes les autres variétés sont sensibles à très sensibles à la mosaïque donc à déconseiller sur une exploitation où des foyers ont été recensés (risques d'attaque grave).

- Blé dur :
  - . Toutes les variétés actuellement cultivées semblent sensibles à au moins une des deux mosaïques. La culture du blé dur et surtout de blé dur d'hiver, est déconseillée sur les exploitations atteintes.